

L'ORGANISATION D'UNE ANNÉE AU COURS PRÉPARATOIRE

Première période (récapitulation de la G.S.) : de la phrase aux mots

Cette première période peut durer de 4 à 6 semaines selon que les élèves ont abordé ou non, au cours de leur GS, l'observation de la langue orale et des signes de l'écriture. Trois séquences journalières sont consacrées à des contenus en relation directe avec la lecture : travail de l'expression orale, observation et manipulation de la phrase, et diverses activités préparatoires à la lecture.

- Un exemple d'organisation de la journée

- * 1ère séquence : (environ 45 mn)
 - expression orale, travail sur une phrase (30 à 35 mn)
 - activités préparatoires (10 à 15 mn)
- * 2ème séquence : (environ 30 mn)
 - manipulation de phrase écrite (15 à 20 mn)
 - activités préparatoires (10 à 15 mn)
- * 3ème séquence : (25 à 30 mn)
 - lecture : compréhension de messages écrits

- Objectifs

- 1- Accroître le pouvoir lire : Les deux séquences d'activités préparatoires ont pour but d'aider les enfants à être prêts à apprendre à lire (« préalables »)
- 2- Développer le vouloir lire : Chaque jour une séquence est consacrée à un contact avec l'écrit porteur de message. En outre, le coin-lecture propose en permanence le trésor des histoires racontées par les images et les mots.
- 3- Aborder le savoir lire et récapituler la connaissance des codes : On revient sur le travail effectué en G.S., ou à défaut on le met en place :
 - mémorisation de mots écrits (une cinquantaine), à partir ou non de l'observation de phrases, mots perçus « globalement » et fortement associés à la vie de la classe.
 - analyse de la chaîne parlée : les mots dans la phrase, les syllabes et les phonèmes dans les mots, l'épellation phonétique.
 - familiarisation avec les lettres de l'alphabet sous leurs différents visages.

1 - De l'oral à l'écrit

* L'expression orale :

Ces importantes séquences peuvent mettre en oeuvre des techniques variées : entretien collectif, images et diapositives, histoires mimées, marionnette ou marotte, récits ou lectures du maître, disques, dessins libres expliqués par leurs auteurs, correspondance scolaire, etc.

Il s'agit d'abord de libérer le langage, d'apprendre à parler aux autres avant même de bien parler. Mais en même temps de veiller à ce que les messages soient entendus et compris par ceux qui les reçoivent. L'enfant qui parle soigne sa diction, ceux qui l'écoutent sont attentifs.

* L'étude des relations oral-écrit :

En entrant au C.P., les enfants n'ont pas encore tous conscience du découpage de la phrase en mots. Le premier travail porte sur cette décomposition de la suite sonore, pour que, à l'oreille d'abord, au travers des mots écrits ensuite, l'élève puisse en découvrir les éléments. Les exercices de substitution, de déplacement, d'appauvrissement, d'enrichissement de phrases, contribueront à faire percevoir la relative autonomie des mots. NB : La majuscule initiale et le point final sont, pour la phrase écrite, des attributs indispensables, dès le premier jour.

* Exemples d'activités à partir d'une phrase orale :

- Reconnaître la phrase à l'oreille (les élèves ne l'ont pas encore vue sous sa forme écrite) : la reconnaître parmi des propositions voisines, puis la redire exactement.

- Reconnaître les mots dans la chaîne sonore :

- marcher en disant un mot à chaque pas, ou les frapper dans ses mains.
- placer devant soi autant de jetons qu'on entend de mots, et les « nommer ».
- tracer autant de traits qu'on entend de mots.

(pour aider les enfants en difficulté : possibilité de substitutions de mots).

- Reconnaître la phrase écrite (à l'aide d'étiquettes) : observation suivie de remarques sur tous détails intéressants : majuscule, ponctuation, répétition de mot, succession de lettres. Puis repérage de la phrase parmi d'autres, en référence au modèle.

- Démonter puis remonter la phrase écrite à l'aide d'étiquettes individuelles. Découpage en groupes de mots, puis en mots, épellation des lettres des mots.

- Construire d'autres phrases, à partir de la phrase étudiée : par suppression, par addition, par déplacement, par substitution.

* Remarques :

- Deux ou trois phrases, et la phrase de départ, sont collées sur le cahier de lecture individuel. Les phrases étudiées restent affichées dans la classe pendant toute la première période (au moins).

- En moyenne, trois jours sont nécessaires pour qu'une phrase soit analysée et retenue par les élèves. Avant d'étudier une nouvelle phrase, on vérifiera que chaque élève :

- à l'oral, entend les mots qui constituent la chaîne sonore, entend au moins quelques phonèmes dans les mots, et bien entendu comprend le sens de la phrase

- à l'écrit, reconnaît les mots (phrase ordonnée, phrase en désordre, mots détachés), reconnaît au moins quelques lettres constituant les mots, est capable d'inventer d'autres phrases par addition, suppression, déplacement ou substitution.

* L'acquisition globale de mots écrits :

A partir des activités décrites ci-dessus, ou d'autres, on mémorise un certain nombre de mots écrits : prénoms, jours de la semaine, couleurs, blocs logiques, noms de quelques éléments de la classe (« tableau », « porte »...), articles, formes verbales usuelles, quelques consignes (« dessine », « colorie »...). On revient souvent sur les mêmes termes, qui restent affichés. Les élèves ont de la sorte un matériel linguistique commun, utilisable dans d'authentiques situations de lecture, et plus tard pour la confection de tableaux de mots. Mieux vaut un nombre restreint de termes retenus par un maximum d'élèves, qu'un grand nombre connu de quelques-uns.

NB : En même temps, on s'attache à faire reconnaître les lettres de l'alphabet, pour que ces signes soient largement connus avant que débute l'étude des correspondances grapho-phonémiques. Dès le premier jour, les élèves ont sous les yeux un alphabet mural, avec quatre graphies : écriture script minuscule, d'imprimerie majuscule, anglaise minuscule et majuscule. Rappelons que la G.S a déjà travaillé sur l'alphabet (sans les majuscules cursives).

* Le stock de mots :

- Les possibilités de mémorisation de mots varient énormément d'un enfant à l'autre. C'est sur les moins performants qu'il vaut mieux se fixer, pendant cette période de récapitulation. Outre les étiquettes de la classe, chaque élève peut posséder ses propres étiquettes, provenant du découpage de phrases ou de tout autre exercice photocopié. Il peut mettre dans une boîte à part les mots qu'il connaît bien, ce qui permet au maître de faire le point sur les acquisitions réelles du groupe.

- Dans un C.P. à un cours, quand le nombre des élèves dépasse la dizaine, on peut difficilement proposer à chaque enfant de retenir les prénoms de tous ses camarades. On ne retiendra donc pas les prénoms des élèves dans le corpus de l'année.

- En dehors des mots suggérés ci-dessus (jours, couleurs, consignes...), mieux vaut ne pas collectionner pendant cette période des mots dont la graphie est particulièrement compliquée.

2 - Lecture : compréhension de messages écrits

Les jeux proposés au cours de la troisième séquence journalière demandent aux élèves de comprendre des messages écrits, directement par les yeux, sans oralisation préalable: une reconnaissance globale des mots pour accéder à leur sens. Quelques exemples de jeux possibles:

- L'appel : étiquettes dans une boîte, un élève en tire une, la montre aux autres. L'élève désigné vient en faire autant à son tour
- Le nom des choses : dès le premier jour, des étiquettes placées sur des éléments de la classe (tableau, armoire, fenêtre,...). On les enlève pour les mettre dans une boîte, pour tirage et remise à leur place
- Le trésor : on cache le trésor pendant qu'un élève est sorti, et on place au tableau l'étiquette désignant la cachette. Il revient, lit des yeux...
- Les couleurs : reconnues à l'écriture des mots qui les désignent (jeu : « vrai ou faux », ...)
- Les boîtes : contenu d'une boîte à deviner en « lisant » l'étiquette placée dessus. etc...

Le livre dans la première période :

C'est un excellent moyen de rendre plus cohérentes et plus efficaces les activités de ce début d'année scolaire.

- les enfants venant de maternelle retrouvent avec joie la situation familière du « thème de vie ».
- l'histoire lue par le maître sert de support aux phrases étudiées. On obtient un ensemble de textes sur des situations connues des enfants, « vécues » par eux.
- noter aussi que le vocabulaire conserve les limites et l'unité de l'univers auquel il s'applique.

3 - Activités préparatoires à la lecture

Les qualités directement mises en oeuvre dans l'acte de lire s'articulent elles-mêmes sur des compétences déjà acquises, et sur un ensemble d'aptitudes plus générales :

- pouvoir établir une correspondance entre les signes phoniques ordonnés dans le temps, et les signes graphiques ordonnés dans l'espace, ce qui suppose une latéralité suffisamment consolidée, et une organisation spatio-temporelle déjà élaborée.
- posséder une acuité visuelle et une acuité auditive suffisamment fines et sélectives, pour reconnaître les différences et ressemblances permettant de classer ce qu'on entend et ce qu'on voit.
- faire montre de qualités intellectuelles permettant de coder et décoder des messages (fonction symbolique), mais aussi mémoriser et reconnaître, en intégrant divers critères de choix (auditifs et visuels).

La plupart des jeux visant à développer ces aptitudes mettront en oeuvre plusieurs d'entre elles. Par exemple, repérer le dessin d'une lettre suppose à la fois une perception fine, une bonne organisation de l'espace, la mise en mémoire d'un modèle par delà les variations des écritures. Les indications portées sur l'emploi du temps de la semaine (voir page 30) n'indiquent que la dominante : écoute, vision, organisation de l'espace, fonction symbolique. Il en est de même pour les quelques exemples d'exercices (de C.P. et de G.S.) que voici :

*** L'observation auditive :**

- reconnaître des bruits, puis des sons qui diffèrent par leur intensité (fort - faible), par leur hauteur (grave - aigu), par leur durée (long - court), par leur timbre (même note, deux instruments).
- reproduire des rythmes sonores...
- repérer un mot dans une phrase, une syllabe parlée, un phonème dans un mot (jeux : « le corbillon », « pigeon vole »...)

On retrouve dans ces exercices l'éducation musicale, l'articulation, le renforcement des possibilités d'attention. L'observation auditive conduit très fréquemment à des codages.

NB : Une méthode d'apprentissage dite « phonologique » s'appuie sur l'écoute attentive des phonèmes. C'est en G.S., quand on peut éviter l'interférence de l'écrit, que l'observation auditive peut être menée avec le plus de profit. Mais quelles qu'aient été les activités antérieures, la première période du C.P. doit consacrer chaque jour plusieurs moments à l'écoute des sons dans les mots. Les exercices doivent être brefs, car ils exigent une attention soutenue. Voir à la fin de ce chapitre une présentation détaillée de ces importantes activités (pages 26 et 27).

* L'observation visuelle :

- apprendre à voir vite : dessins présentés rapidement, qu'il faudra reproduire de mémoire...
- repérer les dessins identiques à un modèle...
- relever les différences entre deux dessins. Etc...

On peut conseiller une certaine progression dans les éléments présentés : d'abord des dessins figuratifs, puis des dessins abstraits, enfin les signes de l'écriture (lettres isolées, groupes de lettres). Les jeux consistent essentiellement à trier, donc à classer en fonction de critères, et à mémoriser l'essentiel d'un tracé.

* L'organisation spatio-temporelle :

- apprendre à se situer : en éducation physique, toutes les séquences conservent cet objectif.
- situer les choses les unes par rapport aux autres (« dessine un arbre à droite de la maison », « copie le mot qui vient avant *maison* »)
- apprendre à privilégier l'ordre de notre écriture (de gauche à droite et de haut en bas) : mises en ordre de séquences de BD, d'objets, de dessins
- apprendre la succession dans le temps, le rythme. Etc...

* La fonction symbolique :

- Les signes : entraîner les enfants à utiliser les gestes, puis l'écriture, pour coder une suite de sons, ou de graphies, etc... Exemples de jeux :

- clochette : lever le bras droit / grelot : lever le bras gauche
- assiette qu'on pose : dessiner un rond / fourchette qu'on pose : dessiner un trait
- son [f] dans un mot : tracer un rond / pas de son [f] : tracer une croix
- sont [f] dans un mot : tracer un trait rouge / son [v] : tracer un trait bleu. Etc...

Les réponses motrices sont les plus faciles, mais elles ne conservent pas le message. Or, il est très intéressant pour les élèves de pouvoir reconstituer la succession des sons à partir des signes écrits, en respectant ainsi l'ordre temporel, fixé dans l'espace : pour contrôler l'exactitude de leurs codages, ou retrouver ensuite le message en les suivant des yeux. Et même un enfant n'ayant rien entendu, mais connaissant le code, peut faire de même grâce aux tracés de ses camarades...

4 - Illustrations pratiques : un exemple d'étude de phrase

La phrase retenue, tirée d'une histoire lue, est : « *Eloa jette du pain au poisson* . » Elle ne comporte ni élision, ni liaison, pour faciliter le découpage en mots. A l'écrit, on n'oublie ni la majuscule, ni le point final.

Première journée : étude de la phrase orale

* 1ère séquence :

- oralement : de la phrase aux mots (30 à 35 mn) : Après avoir mimé l'action énoncée, les élèves ferment les yeux et écoutent attentivement la phrase prononcée par la maîtresse. S'ils reconnaissent la phrase entendue, ils lèvent le bras. Outre la phrase exacte proposée à plusieurs reprises, elle énonce des phrases obtenues par substitution d'un mot (« *Pierre jette...Eloa lance...du beurre...au lion...* »). Ainsi, peu à peu chaque mot se dégage-t-il de la chaîne sonore... On « marche » ensuite cette phrase en la disant : un pas par mot...

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : observation visuelle...

* 2ème séquence :

- oralement : de la phrase aux sons (15 à 20 mn) : On répète la phrase du matin, puis on essaie de tracer sur l'ardoise autant de traits qu'on entend de mots. Quel mot représente le premier trait ? Où est le trait du mot « poisson » ?...Est-ce qu'on entend le son [a] dans les mots de la phrase ? On énonce chaque mot, les auditeurs lèvent le bras s'ils entendent le son [a]... Idem avec le son [p].

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : organisation de l'espace...

* 3ème séquence :

- On écoute tous les sons contenus dans « *Eloa* » : [e], [l], [o], [a]. On place devant soi autant de jeton qu'on entend de sons dans ce mot. Qui peut montrer le jeton qui représente le son [a] ? Quel son représente le premier jeton ?... (5 mn)

- Jeu avec les prénoms (20 à 25 mn) : D'abord « l'appel » : en montrant les étiquettes portant le prénom de chaque élève, lequel répond « présent ! »... Puis, quand chaque élève reconnaît bien son prénom, la maîtresse dessine un train au tableau et place sur chaque wagon le prénom d'un enfant... La maîtresse figurant la locomotive, chaque enfant doit venir s'accrocher dans l'ordre... On efface un à un les wagons, et l'enfant concerné revient à sa place... Aucun prénom n'est prononcé, le jeu est silencieux. Des wagons ça ne parle pas !..

Deuxième journée : étude de la phrase écrite

*** 1ère séquence :**

- de la phrase écrite aux mots (30 à 35 mn) : au tableau, la phrase est écrite sur une bande de papier. Chaque élève reçoit la même phrase, écrite comme au tableau (cursive par exemple). On observe, on fait des remarques (la majuscule, le point, « pain » et « poisson » commencent par la même lettre...)... On oralise les mots de cette phrase, que l'on découpe : « Eloa »/ « jette »/ « du »/ « pain »/ « au »/ « poisson »... On mélange les étiquettes puis on essaie de reconstituer la phrase, au tableau d'abord, individuellement ensuite... On recommence jusqu'à ce que tous les élèves réussissent. Les étiquettes des mots sont conservées par chaque élève dans sa boîte de mots connus...

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : codage à partir de sons différents...

*** 2ème séquence :**

- reconstituer la phrase (15 à 20 mn) : Chaque élève reprend les mots nécessaires pour écrire la phrase, qui a été remise au tableau. Phrase du tableau cachée, on essaie de replacer les étiquettes dans le bon ordre... Six élèves reçoivent chacun un mot de la phrase sur grandes étiquettes. Ils se placent face à la classe en montrant le mot qu'ils tiennent. Un élève doit replacer ses camarades dans l'ordre pour reconstituer la phrase...

- on épelle les lettres des mots de cette phrase...

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : observation auditive (distinguer [a] de [A])...

*** 3ème séquence :**

- épellation des phonèmes de quelques mot (5 mn)...

- messages (20 à 25 mn) : Des étiquettes ont été placées sur la porte, la fenêtre, le bureau, le tableau, et l'armoire de la classe. On demande à un élève de se déplacer jusqu'à la porte, en lui présentant successivement les étiquettes portant son prénom, une flèche (signifiant « va »), et « la porte »... Après plusieurs déplacements, un élève sort. Il devra deviner, en rentrant, qui s'est déplacé et où pendant son absence, en consultant le message laissé au tableau... On proposera aux élèves la copie de la phrase étudiée, la copie d'une phrase proposée. Ces textes sont fournis polycopiés, et prennent place dans le cahier de lecture.

Troisième journée : manipulations de la phrase étudiée

*** 1ère séquence :**

- reprise de l'exercice de découpage et reconstitution (30 à 35 mn), avec la phrase écrite cette fois en script. Vérifier la reconnaissance des mots... Chaque élève cherche à construire une phrase nouvelle à partir de la phrase étudiée, en utilisant les étiquettes qu'il possède déjà dans sa boîte, ou en demandant à la maîtresse de lui en écrire d'autres sous sa dictée (« *Isabelle jette... Eloa jette un pain... au chat...* »). Les phrases ainsi composées sont reportées au tableau. Les mots en script vont rejoindre leurs homologues dans les boîtes.

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : on s'entraîne à répéter des « formules magiques », ou on essaie de parler comme la marotte qui dit [ā] pour [ō]. Jeux avec des mots oraux...

* 2ème séquence :

- étude des phrases composées à la séquence précédente (15 à 20 mn). Pour chaque phrase, on demande aux élèves de « relire dans leur tête », sans oraliser. Ils peuvent demander le rappel d'un mot qu'ils ne reconnaissent pas...Vérification de la compréhension de la phrase par des questions... Ensuite, mais ensuite seulement, on oralise... On reprend les mots que certains ne reconnaissent pas : montre moi tel mot ; comment lit-on ce mot ?... Avec cet ensemble de mots écrits au tableau, on joue à « j'entends / je vois ». Exemple : tri de mots dans lesquels on entend [a], où l'on n'entend pas [a], et des mots dans lesquels on voit la lettre « a », où l'on ne voit pas la lettre « a »...

- activités préparatoires (10 à 15 mn) : mettre en relation les différentes graphies d'une lettre, en gardant un alphabet 4 graphies sous les yeux...

* 3ème séquence :

- épellation des phonèmes (5mn) : de quelques mots vus dans la séquence précédente...

- jeu du « vrai ou faux » (20 à 25 mn) : étude des adjectifs de couleurs portés sur un tableau (qui restera affiché). Aujourd'hui : « bleu(e) », « vert(e) », « rouge ». La maîtresse propose : « le tablier de Martine est » et montre un étiquette portant le mot « bleu ». Les élèves répondent sur ardoise : V (vrai) ou F (faux)... On peut même dire ensuite : « la robe de.. », montrer l'étiquette « Sophie » (voire : « Jean-Pierre »!), puis dire « est... » et montrer l'étiquette « rouge »...Bientôt il sera possible d'écrire toute la phrase... On travaillera la même phrase le jour suivant si nécessaire. Il importe que tous les élèves soient bien familiarisés avec les mots qui la composent.

5 - Illustrations pratiques : exemples de jeux d'observation auditive :

Les exercices indiqués ci-dessous intéressent **l'ensemble du cycle 2**. En fait, l'éducation de l'oreille doit commencer avant la G.S., et se poursuivre au delà du C.E.1 !...

* Bruits et sons autres que les phonèmes :

- Identification de bruits :

- bruit produit par un objet usuel : robinet qui coule, rideau qu'on tire, aspirateur, scie...
- bruit produit par une suite d'actions: casser des oeufs, brasser la pâte, faire cuire une crêpe..
- cris d'animaux, voix humaines...
- variations d'emploi : on frappe, on frotte, on gratte avec un crayon, avec le doigt,.. sur la table, sur la vitre.

- Imitation de bruits :

- une auto, du vent, la sirène, etc...
- le son d'un instrument de musique...
- des cris d'animaux...
- un son qui monte, qui descend, qui garde la même hauteur, etc...

- Les sons musicaux :

- différencier deux sons par la durée, la hauteur, l'amplitude, le timbre, la direction...
- reproduire un son, une succession...
- reproduire et coder des rythmes sonore...

* L'appareil phonatoire :

- bruits de bouche : sifflement, succion, aspiration, clapement, chuchotement...
- parler fort, doucement, lentement, vite...avec voix grave, aiguë, parler du nez (l¹enrhumé)...
- articuler des formules magiques («le gros crocodile gris et le chat siamois sauvage»)...
- observer le mouvement des lèvres (le voisin, un miroir), sentir la place et les mouvements de la langue, sentir l¹air qui sort...

* Jouer avec la phrase :

- Avec la chaîne sonore :

- répéter en criant une phrase chuchotée / répéter en chuchotant une phrase criée...
- le « téléphone » : fait passer le message de bouche à oreille...
- le jeu des intonations : un enfant dit « à midi, on mange des haricots », et les autres doivent deviner à l'intonation s'il aime ou non les haricots. Idem : joie, tristesse, peur, surprise...
- exercices structuraux systématiques...

- Avec les mots :

- l'ordre des mots : redire, ou dessiner, une énumération orale d'objets, dans l'ordre.
- La marotte donne la réplique : la maîtresse dit une phrase et la marotte la répète exactement, ou en se modifiant un élément : oublie, change, ajoute un mot. Bien écouter pour savoir si la marotte est un bon perroquet... Un enfant peut remplacer la maîtresse, ou la marotte...

(Ce type d'exercice est très utile pour assurer l'existence d'un mot dans la phrase. Passer de « l'oiseau » à « un oiseau », c'est rendre sensible l'existence du mot « oiseau » indépendamment de son déterminant)

- rendre compte de l'ordre des mots d'une phrase en marchant (dire un mot à chaque pas), en lançant une balle (une passe par mot), en posant des jetons devant soi (un jeton par mot), en traçant des traits (un trait par mot) ...(Ordonner de gauche à droite pour celui qui regarde !)

* Jouer avec les phonèmes :

- Se mettre à l'écoute des phonèmes :

- mettre ensemble deux (ou plusieurs) images d'objets dans le nom desquels on entend « quelque chose de pareil » (jeu praticable dès la M.S.) : au début, ils regroupent des mots ayant une même syllabe (« bateau » et « balle »). Peu à peu ils entendent la voyelle commune (« bateau » et « tapis »). Puis vient le jour où ils entendent le [b] commun à « bateau » et « boule »...
- même jeu, avec des images découpées dans un catalogue...
- exercice inverse : pourquoi a-t-on mis ensemble ces images ? ces objets ? ces enfants ?...

- On trie des mots :

- deux groupes d'élèves, selon qu'on entend dans leur prénom un phonème, ou non...
- même jeu avec des objets, des dessins...
- tous les jeux dérivés du « corbillon » : la marchande accepte de donner des marchandises si leurs noms comportent un phonème, à deviner...
- à l'inverse, deviner le phonème par les noms des produits du panier. Vérifier un par un...

- On joue avec le son des mots :

- en répétant des mots mystérieux (« Raminagrobis », « Nabuchodonosor »)...
- en créant oralement des mots étranges : attacher des mots (« gros lapin frisé »), enlever ou ajouter des éléments (« tomlette », ou « trompalette »), remplacer un son par un autre (« peinture », « voiture »...). Bien entendu, on n'écrit jamais ces « mots »!...
- en cherchant des rimes, ou des assonances : « souricette, je te donne une sucette »...

- On joue avec des phonèmes :

- consonne : la maîtresse donne [ba] à un premier enfant, qui passe le relais à un autre en changeant la voyelle : [bu], puis [bi], etc...
- voyelle : idem. à partir de [do], on trouvera [bo], [lo], ...(Jeu qui peut se dérouler en lançant en même temps une balle à l'enfant suivant)
- en retrouvant le son oublié : « J'ai vu un [ʃa.o], dit la maîtresse. Dessinez ce que j'ai vu. Ce sera un château, un chapeau, un chameau ...chacun précisant quel son il a retrouvé.
- en rectifiant les erreurs de la marotte : qui dit [b] au lieu de [p] : deviner les vrais mots dans « J'ai vu une [bulə] et ses [busɛ] ». Ou bien qui dit [bãbã] au lieu de [bõbõ] ...

- La marotte a une punaise sur la langue :

- elle ne peut dire certains mots qu'en énonçant l'un après l'autre les phonèmes qui le constituent : « Je m'appelle [s],[o],[f],[i], j'aime beaucoup le [ʃ],[o],[k],[o],[l],[a] ». Deviner.

De nombreux jeux peuvent inciter les enfants à retrouver un mot à partir des phonèmes énoncés dans l'ordre. Il est particulièrement intéressant de faire proposer la décomposition en phonèmes par les enfants eux-mêmes, dès que cela leur est possible.